

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 19 août 1770

**Expéditeur(s) : Voltaire**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 19 août 1770, 1770-08-19

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/171>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit

- c'est à vous...
- Denis a raison, mon très cher philosophe

Résumé

- leur recommande de passer par Dijon et par chez lui. Envoie sa rép. sur le [Système de la nature], mais ne sait si elle plaira à Fréd. II.
- Sait « taire les faveurs des vieilles maîtresses ». On dit que D'Al. part avec Condorcet

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.81

Identifiant1488

NumPappas1079

# Présentation

Sous-titre1079

Date1770-08-19

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D16594. Pléiade X, p. 383-384

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie de la main de D'Al., d., 3 p.

Localisation du documentOxford VF, Lespinasse III, p. 33-35

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

19 août 1770

32

comédien et leur les agissements nécessaires  
pour un tel voyage. Ne te vois-tu pas  
malade en chemin que demander vas?

Ma philosophie est saine, je m'intéresse  
tout comme à vous, je suis bien sûr que  
vous ne ferez rien sans avoir pris la  
mesure la plus juste.

Un de mes amis qui n'en pas d'un  
fait imprimer une réponse fort humble  
au système de la Nature; je compte  
vous l'envoyer par la première poste.  
il ne faudra vraiment pas l'envoyer  
à Diderot, il n'en serait pas content,  
non seulement par ce qu'il en a fait  
une qui est sans doute meilleure, mais  
par une autre raison.

On me demande que le ministère a donné  
quatre à cinq mille livres de rente à Diderot.

33

De l'Étude sur l'Étude de l'Étude  
homme qui ne devrait être qu'un  
champs à deux cents quatre mille livres  
de rente pour dire deux sœurs?

Sapientia mihi dubiam traxit salutem  
molem, caravans, superi terras an pullos  
ineffabilem, Rector et mioris fuerunt  
mortalia casu.

Je vous envoie de fond de mon cœur

11<sup>e</sup> Août 1770

Diderot a raison, mais de Philosophie;  
c'est à vous qu'il en faut une. après votre  
lettre, la femme et celle dont je suis le  
plus cher. Je fais faire les farces des  
vieilles marottes, avec qui je rousne.  
Le voyage ne durera pas longtemps.

Oxford VF

34  
par la raison que je m'affaiblis tous les  
jours.  
Vous jurez d'être en, avec le Sr. Condorcet,  
je vous assure que vous le gardez. 25  
bêtes en gaffant pas. Dites ce pas  
chez nous. Vous aurez le plaisir de  
voir en passant l'œuvre d'une pauvre  
vengeance divine; et vous pourrez en  
faire votre cour à Frère Ganganelli.  
Voici un petit morceau qui est à propos  
en faveur de maître des îles incertaines.  
Je ne crois pas que Denis trouve bon  
que je chasse sur les terres. mais je  
ne crois pas non plus qu'il se fâche.  
Quoi qu'il en soit, voici la drogue  
que je vous ai promise. je vous prie

35  
fait de lire mon aventure à ses bêtes.  
Louelle. Mon petit cheval de bois jadis  
me parait une démonstration assez forte  
contre certains conte des mille et une nuits.  
Adieu, mon cher voyageur; Madame  
Dail, s'ajoute à moi pour vous prier de  
passer pas chez nous en allant voir  
les bêtes, à qui nous n'avons manqué  
pas de faire nos tendres complimens.

19 Auguste 1770

Mon cher ami, vous m'avez comblé  
à vos bontés. J'avais à te. Dites une  
lettre pour l'Académie, écriviez tout  
ce qu'il faut faire, car je tombe dans  
un état qui ne me permet pas de voir  
l'auteur du Pigalle. vraiment c'est